

WGP

MOTO2

**SERGENT
GARCÍA**

MOTO3

**ALONSO REMET
LE COUVERT**

MAGAZINE #05

**GRAND PRIX DE
FRANCE 2024**

LES TROIS MOUSQUETAIRES

**AFFRONTEMENT ÉPIQUE ENTRE PORTHOS,
ATHOS ET ARAMIS SUR LE CIRCUIT BUGATTI.**

**WORLD GRAND
PRIX MAGAZINE**

@WGP_Magazine

wgpmagazine.wixsite.com/france



WARM-UP

En grille **3**

Les essentiels **4**

Revue de presse **5**

MOTOGP

Les trois mousquetaires **6**

La Remontada, c'est tout un art **11**

"Pecco" perd du terrain **13**

Bezzecchi rate le coche **15**

MOTO2

Sergent García **17**

Le retour d'Izan Guevara **19**

MOTO3

Alonso remet le couvert **21**

PARC-FERMÉ

L'avis de la rédac' **24**

Les notes **26**

Programme TV **27**

Résultats et championnats **28-29**

EN GRILLE

MotoGP						
1 st POLE POSITION 89 J. Martín Ducati 1'29.919	2	1	F. Bagnaia	+0.192	1'30.111	Ducati
	3	12	M. Viñales	+0.394	1'30.313	Aprilia
	4	49	F. Di Giannantonio	+0.517	1'30.436	Ducati
	5	72	M. Bezzecchi	+0.634	1'30.553	Ducati
	6	41	A. Espargaró	+0.653	1'30.572	Aprilia
	7	31	P. Acosta	+0.731	1'30.650	GasGas
	8	20	F. Quartararo	+0.767	1'30.686	Yamaha
	9	21	F. Morbidelli	+0.863	1'30.782	Ducati
	10	23	E. Bastianini	+0.867	1'30.786	Ducati
	Moto2					
1 st POLE POSITION 44 A. Canet Kalex 1'35.037	2	16	J. Roberts	+0.136	1'35.173	Kalex
	3	3	S. García	+0.211	1'35.248	Boscoscuro
	4	75	A. Arenas	+0.340	1'35.377	Kalex
	5	21	A. López	+0.400	1'35.437	Boscoscuro
	6	18	M. González	+0.416	1'35.453	Kalex
	7	28	I. Guevara	+0.562	1'35.599	Kalex
	8	81	S. Agius	+0.573	1'35.610	Kalex
	9	12	F. Salac	+0.616	1'35.653	Kalex
	10	14	T. Arbolino	+0.738	1'35.775	Kalex
	Moto3					
1 st POLE POSITION 80 D. Alonso CFMoto 1'40.114	2	96	D. Holgado	+0.011	1'40.125	GasGas
	3	99	J. Antonio Rueda	+0.312	1'40.426	KTM
	4	31	A. Fernández	+0.663	1'40.777	Honda
	5	95	C. Veijer	+0.679	1'40.793	Husqvarna
	6	48	I. Ortola	+0.746	1'40.860	KTM
	7	66	J. Kelso	+0.764	1'40.878	KTM
	8	64	D. Muñoz	+0.911	1'41.025	KTM
	9	36	A. Piqueras	+0.926	1'41.040	Honda
	10	6	R. Yamanaka	+0.942	1'41.056	KTM

LES ESSENTIELS

Circuit Bugatti

CARACTÉRISTIQUES

Construction - 1965

Longueur - 4,185 km

Largeur - 13 m

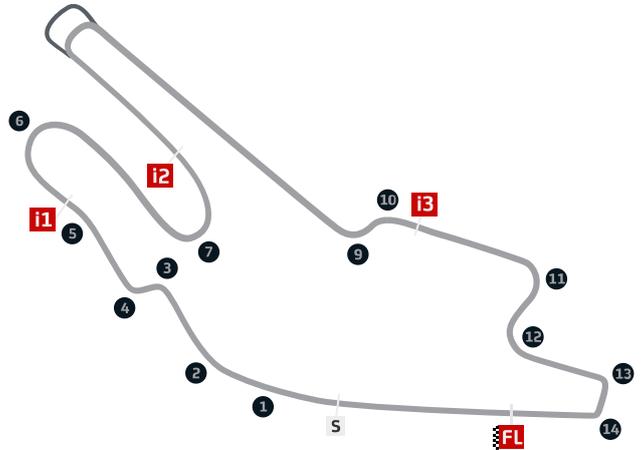
Virages - 5g / 9d

Pole position - À gauche

Plus longue ligne droite - 674 m

Distance SPR - 54,405 km

Distance GP - 112,995 km



RECORDS

En course - Francesco Bagnaia
1'31.778 - 2022

Absolu - Francesco Bagnaia
1'30.450 - 2021

V-MAX - Brad Binder
325.8 km/h - 2023

VAINQUEURS

2023 - Marco Bezzecchi

2022 - Enea Bastianini

2021 - Jack Miller

2020 - Danilo Petrucci

2019 - Marc Marquez

POLEMANS

2023 - Francesco Bagnaia

2022 - Francesco Bagnaia

2021 - Fabio Quartararo

2020 - Fabio Quartararo

2019 - Marc Marquez

REGLEMENT

UN CHANGEMENT DÈS 2027

En 2023, le MotoGP est rentré dans une nouvelle ère. En 2027, le sport moto passera clairement dans une autre dimension. Cela est en partie dû au rachat de la DORNA, le promoteur du MotoGP, du SuperBike... , par Liberty Media (promoteur actuel de la Formule 1), mais également par un changement radical du règlement technique des machines.

Commençons par le cœur du réacteur : le moteur. Leur capacité sera abaissée à 850cc (contre 1000 à l'heure d'aujourd'hui). Ce sera le quatrième changement de cylindrée depuis l'instauration des quatre temps 990cc en 2002, puis des 800cc de 2007 à 2011 et enfin des 1000cc depuis 2012. De plus, les équipes se verront



attribuer 6 moteurs pour l'ensemble de la saison, contre 7 actuellement.

Vient ensuite le sujet épineux de ce règlement 2027 : l'aérodynamisme.

Pour ce qui est de l'avant, la taille maximum des ailerons style moustache passera de 600mm de à 550mm de long et leur largeur sera amputée de 50mm de largeur. Quand à l'arrière, les ailerons style Pikachu ou DRS auront le droit à une amélioration par an.

En outre, le holeshot device et le ride-height device (système d'abaissement de la moto et donc du centre de gravité pour un meilleur départ) seront bannis de l'ensemble des machines. Cela fait suite à l'interdiction du front ride-height device en 2023.

Enfin, les réservoirs

d'essence seront diminués de 2 litres, soit 20 au total, et seront intégralement remplis de carburant 100 % durable. Ces changements seraient-ils un appât afin d'attirer d'autres constructeurs comme BMW ou encore Kawasaki ? Non répond le MotoGP, qui prône plutôt un championnat plus ouvert où "le pilotage fera davantage la différence". Affaire à suivre.

Hugo C.

MOTOGP

LES TROIS MOUSQUETAIRES

On le sait, le Grand Prix de France est un rendez-vous exceptionnel que les fans de moto ne veulent rater pour rien au monde. Et encore une fois, les presque 300 000 personnes présentes sur l'ensemble du week-end n'ont pas été déçues du spectacle offert par les pilotes.





La célébration signature du bon vivant Porthos. (image MotoGP)

LES TROIS MOUSQUETAIRES

Ah, le Grand Prix de France... Qu'on l'aime tellement notre intense week-end du mois de mai. Peut-être est-ce par chauvinisme, ou par amour pour ce circuit plein d'histoires ? Quoi qu'il en soit, les chiffres parlent. En effet, le record du plus grand nombre de spectateurs présents au cumul des trois jours, déjà détenu par le GP de France en 2023 à l'occasion du 1000e Grand Prix de l'histoire, a encore été battu cette année. 297 471 spectateurs, rien que ça. Presque 300 000 personnes, une affluence digne de la Formule 1 ! Le public français est un amoureux de la moto, et on peut alors dire en toute objectivité que l'épreuve française est de loin le meilleur rendez-vous du championnat du monde MotoGP ! Mais nous nous sommes assez jetés des fleurs. Il ne faudrait pas que les chevilles gonflent avant d'entrer en scène, alors, place à l'action en piste !

Dès la première journée, les pilotes sont transcendés. Lors de la séance importante du vendredi après-midi, la fusée madrilène Jorge Martín claque un chrono de 1'30.388, c'est tout simplement un record. D'ailleurs, dès le premier jour, les records tombent dans les trois catégories, c'est dire à quel point les pilotes sont plus motivés que jamais à triompher au Mans. Côté français, Zarco, à l'image des autres pilotes Honda, ne parvient pas à faire des miracles.

En revanche, son compatriote Quartararo semble déterminé à signer un résultat très satisfaisant à domicile. Avec un peu de réussite, le Niçois s'immisce de justesse dans le Top 10, synonyme de qualification directe en Q2. Il s'empare effectivement du 10e

LES TROIS MOUSQUETAIRES

chrono, dernier ticket pour un samedi matin plus serein. Arrive alors les qualifications. Johann Zarco parvient à se qualifier en 15^e position, une place presque inatteignable pour un pilote Honda. Lui aussi est motivé à se battre face à sa capricieuse monture pour décrocher un bon résultat devant ses fans. Coup de tonnerre également : Marc Marquez échoue en Q1, il s'élancera 13^e mais l'Espagnol a plus d'un tour dans son sac ... Dès la Q1, le Transalpin Enea Bastianini signe un nouveau record du circuit, de quoi annoncer une bataille féroce en Q2 face à la montre !

Comme souvent, l'homme du samedi et leader du championnat est au rendez-vous. Pour la première fois de l'histoire, la barre des 1'30 est franchie sur le circuit Bugatti, symbole d'une performance extraordinaire, que l'on n'aurait pas pu imaginer il y a quelques années seulement. Précisément, le chrono de Martin est de 1'29.919. Son rival italien Bagnaia le suit de près, en 2^e place, prêt à l'attaquer de toute part lors des courses. En ce qui concerne Fabio Quartararo, il réussit à hisser sa Yamaha au 8^e rang, une performance remarquable.

La course sprint a bien lieu le samedi non ? Eh bien oui, et le Martinator est toujours là le samedi, peu importe la séance. En revanche, pour celui qui l'a mis en échec deux semaines plus tôt, les choses ne vont pas aller en sa faveur. Bagnaia réalise le pire départ possible. Après avoir cabré sur la première impulsion, il se fait déborder de toute part et se retrouve au-delà du Top 10, tandis que Marquez réalise un départ canon.

L'octuple champion finit le premier tour en 4^e position, il a donc gagné pas moins de 9 places en seulement 4 kilomètres et quelques ! Pour Bagnaia, les choses vont de mal en pis. Il continue en effet à perdre de places, et arrivé à l'entrée de la courbe du Musée, le champion en titre tire tout droit après avoir subi la même chose qui l'avait privé de la victoire à Portimão. Vraisemblablement victime d'un problème technique (ce que Ducati réfutera d'ailleurs), l'Italien ne voit d'autres alternatives que d'abandonner.

“S'ils ne veulent pas de moi, j'offrirai mon talent à d'autres.”

Jorge Martín, MotoGP

LES TROIS MOUSQUETAIRES

Ensuite, la course poursuit son cours calmement, et les 12 points du jury français vont à... Jorge Martín (petit clin d'œil à l'Eurovision qui avait lieu le soir même). Le Madrilène remporte aisément la course, et à la surprise générale, c'est Marquez qui lui emboîte le pas, pourtant parti si loin. Les Français, eux, réalisent une belle course, mais terminent à la porte des points, en 10e et 13e position respectivement.

Le point culminant du week-end est atteint, place à la course ! Les prévisions n'étaient pas optimistes pour dimanche, mais finalement, seules quelques gouttes tombent peu avant le départ, sans perturber les conditions de piste. Tous les ingrédients sont réunis pour assister à une grande course. Dès le départ, le ton est donné. Pecco Bagnaia réalise un envol totalement à l'opposé de celui de la veille. Le pilote Ducati s'extirpe de la grille comme un boulet de canon, et prend les commandes de la course. Derrière, Martin a retenu la leçon et patiente sagement, malgré une tentative de réplique immédiate dans la chicane Dunlop.

Nous n'avons pas encore évoqué le requin Pedro Acosta. Cette fois, ce n'est pas positivement, puisqu'il commet sa première erreur en course en catégorie reine, sur un circuit où il est maudit. En effet, depuis ses débuts en 2021, il est tout le temps tombé en course au Mans. Il est d'ailleurs miraculeux qu'il chute seul, puisqu'il aurait pu emporter à quelques millimètres près aussi bien Espargaro que Di Giannantonio. Revenons au discret Marc Marquez, qui, pendant ce temps, remonte tranquillement au classement et passe même 3e à 10 tours de l'arrivée.

Quelques secondes plus tôt, le public français subit une affreuse désillusion. Alors 6e de la course après plusieurs évènements, Quartararo chute et provoque une violente déchirure dans le cœur de tous les Français, alors qu'il réalisait de loin sa meilleure performance de la saison. C'est malheureusement la cruelle loi du sport.

À 8 boucles du terme, les hostilités en tête commencent ! Martin attaque, mais Bagnaia reprend sa place, d'un magnifique

21

Après avoir perdu quelques points lors du Grand Prix d'Espagne, Martín a repris 21 unités par rapport à Bagnaia.

LES TROIS MOUSQUETAIRES

décroisé. Le tour suivant, l'Espagnol récidive mais pour de bon cette fois-ci ! La bataille entre les deux rivaux profite à Marquez, parti 13e à nouveau. Le natif de Cervera voit une chance en or de renouer avec la victoire et rattrape le duo de tête.

Dans le dernier tour, les trois pilotes sont au coude-à-coude, la tension est à son comble. Les trois Ducati se suivent à la trace, mais Bagnaia n'ose pas tenter de dépassement. Qui s'en charge alors ? Ce diable de Marquez freine très tardivement et dépasse Bagnaia pour l'acquisition de la 2e place ! Martin a donc le champ libre vers la victoire, et Marquez finit encore 2e devant Bagnaia, impuissant et très insatisfait de ce résultat.

Martin semble vraiment avoir appris de ses erreurs de 2023, et la maturité prise sur ce début de saison rend de plus en plus crédible ses chances de titre. Il dispose d'ailleurs de 38 points d'avance sur Bagnaia, et Márquez vient s'immiscer au 3e rang du général, l'air de rien.

Un nouveau Grand Prix de France mémorable s'achève, et ce n'était pas « la valse à mille temps » comme le chantait Jacques Brel, mais la valse des quatre temps ! Le spectacle grandiose et le public incandescent étaient les éléments indispensables pour nous offrir l'un des plus grands ballets de l'histoire !

Erwan R.



L'expérience d'Athos (Marc Márquez) face à la ruse d'Aramis (Francesco Bagnaia) dans le dernier tour de course. (image MotoGP)



Márquez au contact de
son compatriote Viñales.
(image MotoGP)

LA REMONTADA, C'EST TOUT UN ART

Comme le dit le proverbe : "Avec des si on mettrait Paris en bouteille.", même si Boris Vian préférerait scier. Ce qui est sur, c'est que Marc Márquez aurait eu l'opportunité de remporter l'édition du Grand Prix de France MotoGP 2024 s'il avait autant brillé en qualifications à Jerez.

En effet, parti de la treizième position sur la grille, l'Espagnol a réalisé un départ canon lors de la course sprint, remontant huit places en l'espace de quatre virages. Ensuite, le pilote Gresini est parvenu à se hisser sur le podium provisoire grâce au double Long Lap d'Aleix Espargaró, auteur d'un faux départ. Mais, à quatre boucles de l'arrivée, l'italien Marco Bezzecchi, alors deuxième, croise les skis aux Chemins aux Bœufs et offre la médaille d'argent au vainqueur de l'édition 2019.

Le lendemain, le départ du numéro 93 est plus prudent, et Márquez ne pointe qu'à la huitième position. Une dizaine de tours plus tard, il se retrouve dans la roue de Di Giannantonio, Espargaró et Viñales, tous à la lutte pour la troisième marche du podium. Il se débarrassera aisément des deux pilotes Aprilia, mais seul le pilote VR46 lui tiendra (un peu) tête. L'octuple champion du monde tente de faire les freins à la chicane Dunlop mais "Di Gia" insiste à l'extérieur jusqu'au contact, permettant à Viñales de rajouter son grain de sel à la bataille. Une boucle plus tard, le pilote Gresini plonge dans la courbe Dunlop. Le numéro 49 tente de refaire les freins au deuxième virage mais l'italien arrive trop vite et laisse l'Espagnol fondre sur les deux pilotes de tête, Martín et Bagnaia. Dans le dernier tour, Marc Márquez achève son week-end par

LA REMONTADA, C'EST TOUT UN ART

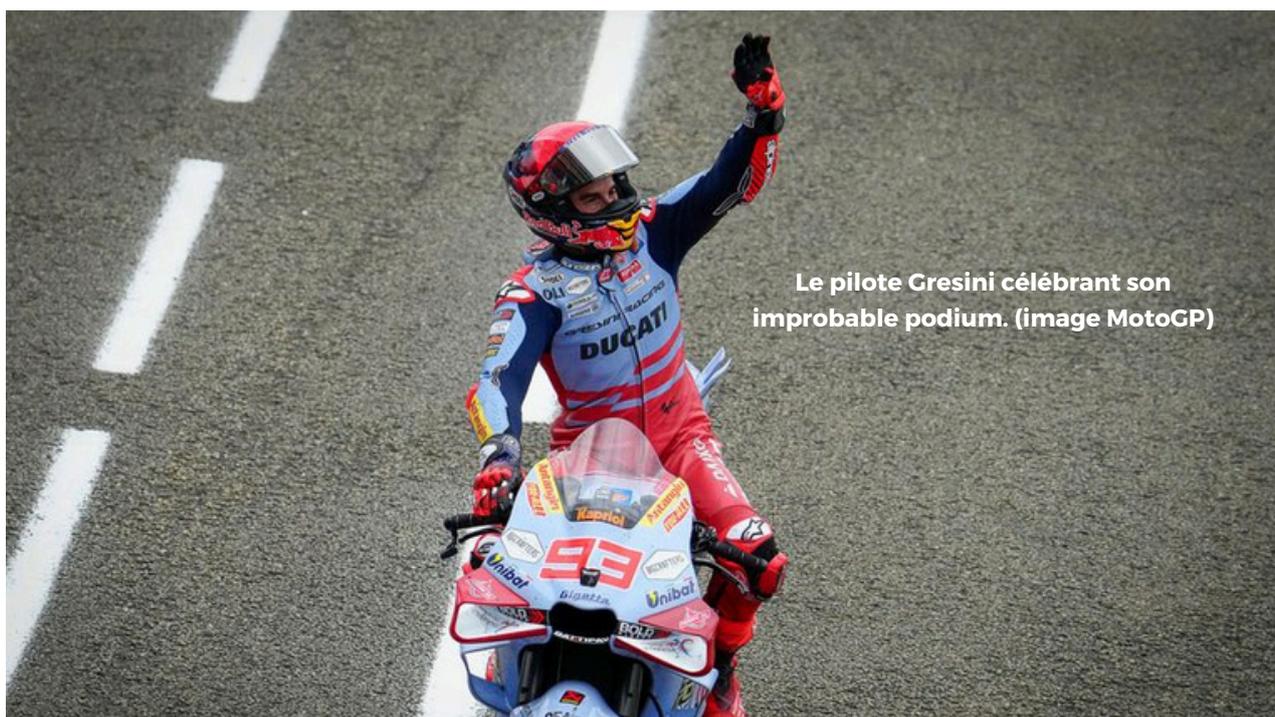
un dépassement dont lui seul à le secret au Chemins aux Bœufs sur le champion en titre pour lui chiper la deuxième place.

Avec ce second exploit en l'espace de 24 heures, le vainqueur de l'édition 2019 aura prouvé à ses adversaires et au public qu'il sera au rendez-vous pour la victoire à chaque course de la saison.

Hugo C.

“On a cuit ce podium lentement.”

Marc Márquez, Motorsports



Le pilote Gresini célébrant son improbable podium. (image MotoGP)



“PECCO” PERD DU TERRAIN

Après avoir notamment récupéré 25 points sur Jorge Martín lors de la course principale du GP d'Espagne, à Jerez, Pecco arrivait en terre mancelle gonflé à bloc et prêt à pourquoi pas reprendre le contrôle du championnat du monde MotoGP, lui qui, on le rappelle, va essayer de remporter son troisième championnat du monde pilotes consécutif.

En FP1, la mise en route était plutôt correcte, puisqu'il a signé le 5e temps mais toujours derrière son rival Jorge Martín, à qui il a concédé 4 dixièmes de seconde. Puis dans la séance d'essais du vendredi après-midi, il est allé chercher le 2e temps, synonyme d'un passage direct en Q2.

Mais c'est le samedi qu'un grain de sable est venu gripper les rouages de la confiance de Pecco Bagnaia. D'abord en Q2, où certes Pecco a obtenu le 2e chrono, lui permettant de partir de la première ligne des deux courses, mais avec une chute qui lui a certainement coûté mieux. C'était également le cas de Jorge Martín, mais lui a signé la pole en améliorant le précédent record de la piste, détenu par un certain... Francesco Bagnaia.

La course sprint, on le sait, c'est le talon d'Achille de Pecco Bagnaia, et cela s'est encore vérifié. Qualifié deuxième, il a complètement raté son départ, se retrouvant 14e à la fin du 1er secteur. On le pensait capable de remonter... et pourtant au 3e tour, sa course a tourné court. Problème technique sur la Ducati officielle de l'Italien avec notamment

“PECCO” PERD DU TERRAIN

un blocage de roue arrière au virage du Musée. Résultat des courses : un abandon, tandis que Jorge Martín, maître incontesté du sprint, empoche 12 nouveaux points qui lui permettent à nouveau de creuser l'écart sur Pecco.

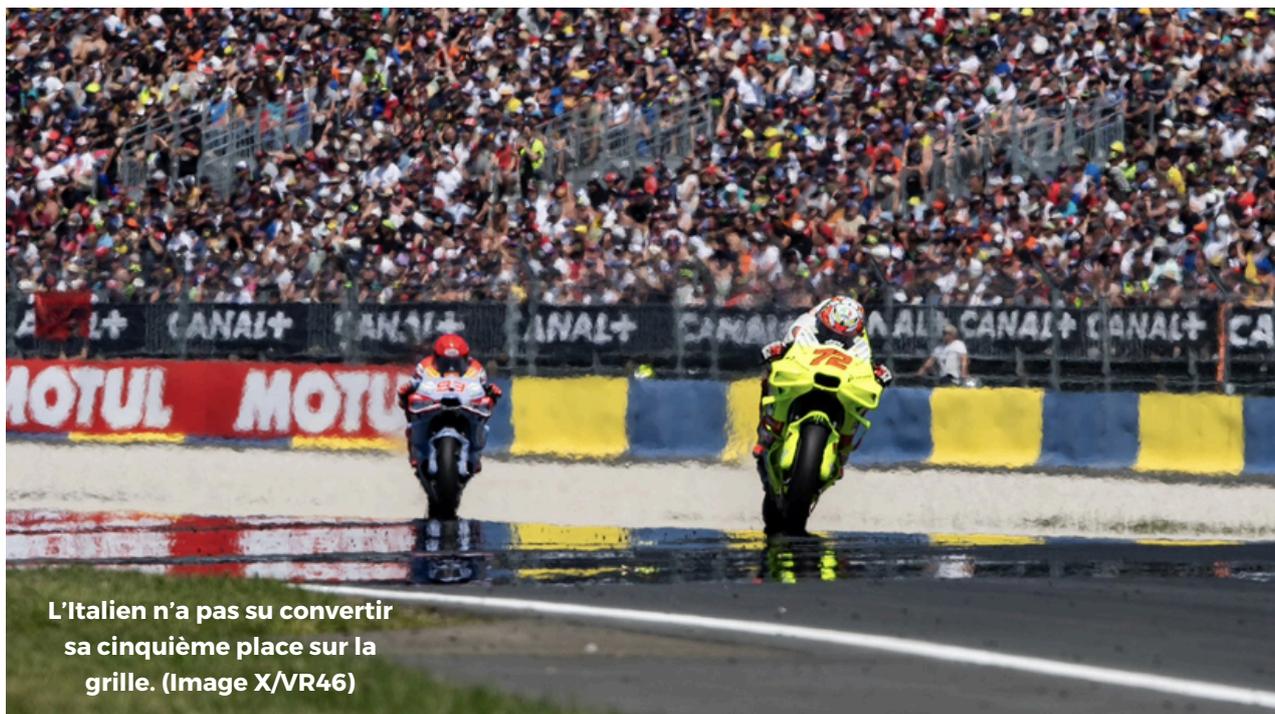
Le dimanche, c'est une autre limonade, et c'est un jour qui techniquement est à l'avantage du pilote italien. Et ça s'est vu dès le départ, puisqu'il a pris les commandes de la course. Mais d'un autre côté, on sait que le tracé du Mans résiste toujours au pilote à Pecco (il n'y a jamais gagné depuis qu'il est en MotoGP) et là aussi cela s'est vérifié. À 7 tours de la fin du Grand Prix, Jorge Martín passe à l'attaque et prend l'avantage sur son rival. On se dit alors que Bagnaia a les moyens de répliquer, mais finalement c'est l'inverse qui se produit : Jorge Martín s'échappe et Pecco se retrouve sous la menace de Marc Márquez et devinez ce qu'il va se passer : dans le gauche du Chemin aux Bœufs, dans le dernier tour, l'octuple champion du monde dépasse Francesco Bagnaia, qui rétrograde donc à la 3e place. Il laisse de nouveau filer 9 points précieux dans la lutte pour le titre mondial.

Au final, alors qu'il était revenu à 17 points de Jorge Martín après le GP d'Espagne à Jerez, Francesco Bagnaia compte désormais 38 longueurs de retard sur son rival Jorge Martín. Un retard que l'Italien essaiera de combler dès le prochain Grand Prix, en Catalogne.

Valentin V.

“Aujourd'hui, ces deux-là étaient tout simplement plus rapides [...] mais avec une troisième place, je ne peux jamais être vraiment satisfait.”

Francesco Bagnaia, MotoGP



L'italien n'a pas su convertir sa cinquième place sur la grille. (Image X/VR46)

BEZZECCHI RATE LE COCHE

Ce week-end a été assez compliqué pour Marco Bezzecchi, après 2 abandons samedi et dimanche. Deux chutes qui ont transformé le week-end d'espoir de l'italien en week-end raté, représentatif de son début de saison.

Pour rappel, le pilote de la VR46 Academy a cette année un total de seulement 36 points après 5 manches. En comparaison, il en avait 93 après le même nombre de manches l'an dernier. Comment expliquer cette différence de 57 points en une année ?

Lui qui voyait ses performances monter en flèche sur les saisons 2022 et 2023, a vu sa fulgurante progression ralentir en ce début d'année. Bien que l'année ne débute seulement, il accuse déjà un retard de pratiquement 100 points sur le leader du championnat Jorge Martín, et il existe bien une raison à ce début de saison en dessous des attentes placées en lui malgré son jeune âge.

Cette année, l'équipe de Valentino Rossi dispose des Desmosedici GP23 de l'année dernière qu'utilisaient l'équipe d'usine Ducati et Pramac. Et c'est cette moto qui est en partie responsable de la 10e place au championnat du monde de Marco Bezzecchi. L'italien l'a avoué, il a de gros problèmes avec cette moto comparé à celle qu'il roulait l'année dernière avec Luca Marini. Enea Bastianini avait lui aussi connu des difficultés d'adaptation avec cette même moto. Le scorpion, natif de Rimini, ne se sent pas à l'aise avec les réglages de cette machine, il a même des problèmes avec sa position sur cette moto ou encore avec l'avant de celle-ci. Et on sait à quel point il est difficile de

BEZZECCHI RATE LE COCHE

performer sans chuter quand on n'a pas confiance en l'avant de sa machine. Cependant, ces problèmes semblent s'être estompés au fil des Grands Prix, et à l'entame du Grand Prix de France, qu'il avait gagné l'an dernier, il semblait être plein d'ambition sachant qu'il revenait d'un podium à Jerez.

Ce week-end record en France aurait été l'occasion pour le pilote de l'académie du Docteur de récupérer quelques positions au classement et pouvoir enfin lancer sa saison. Cependant, il n'en est rien, après s'être assuré une place (de justesse) en Q2 aux essais du vendredi. Il a placé sa Desmosedici GP23 en 2e ligne (5e) aux côtés de son coéquipier et compatriote Di Giannantonio (4e). En partant de la 5e position, il parvient à se retrouver 3 positions plus haut après seulement 1 virage, alors que Marquez, parti 13e, revenait sur lui. Il commit l'erreur fatale à l'amorce du chemin aux bœufs, virage emblématique de ce circuit Bugatti. Il a ensuite lui-même fait savoir que son erreur était due au fait qu'il ait penché sa moto un poil plus tôt que les tours précédents en essayant de tenir le rythme infernal de Jorge Martin. Cependant, il était très heureux de voir les progrès faits depuis le début de saison, et se disait prêt à scorer des points importants le lendemain.

Et boooom ! Après un départ beaucoup moins fulgurant que la veille, Bezzecchi 10e dépasse le pilote à domicile Fabio Quartararo, puis profite de la chute du prodige Acosta pour s'emparer de la 8e place avant d'entamer une attaque à la courbe Dunlop, malheureusement pour lui, très bien défendue par Bastianini. Puis, à la chapelle, il récidive et chute à nouveau. Il conclut donc ce week-end plus que frustrant et repart avec un total de 0 point obtenu sur le Grand Prix où il écrasait la concurrence l'an passé. Cependant, la VR46 va dans la bonne direction et progresse. Marco n'a pas saisi l'opportunité qui était à portée de ses mains et s'en veut. Et même s'il reste 16 Grands Prix soit 32 courses (en incluant le Grand Prix du Kazakhstan), Bezzecchi a raté le coche en France.

Mathys P.



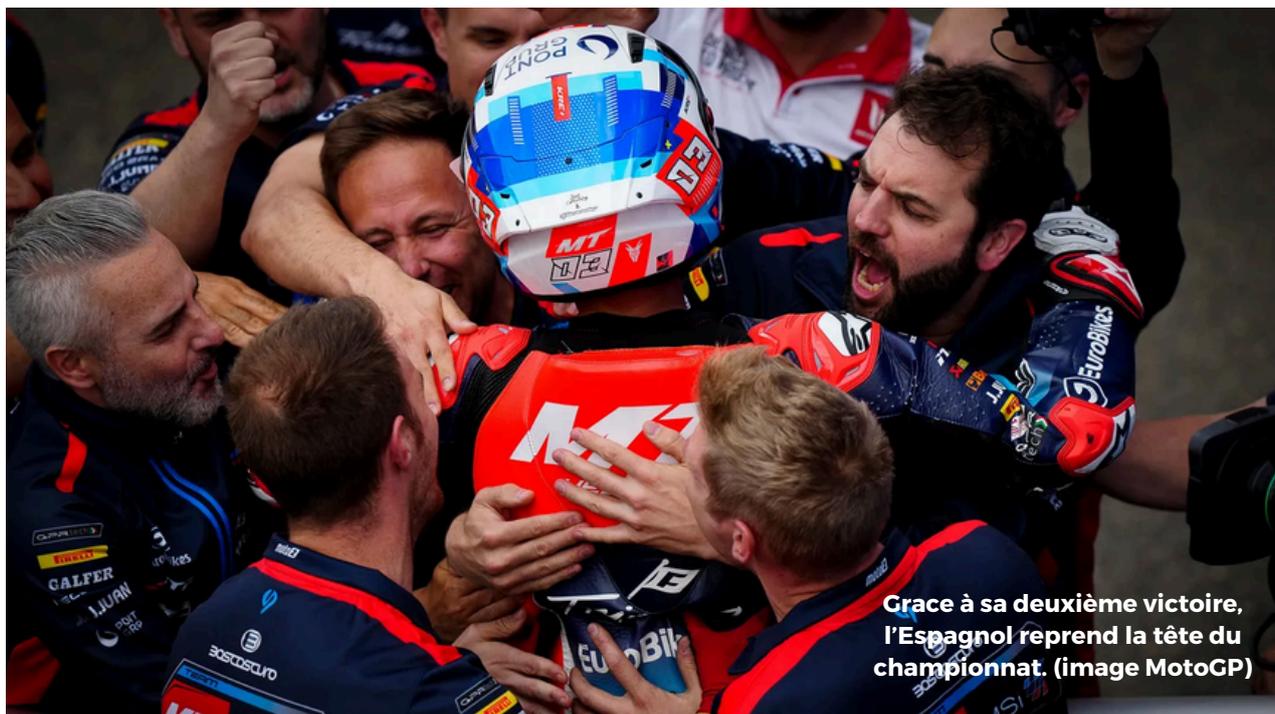
Ce weekend, Maro Bezzecchi n'a pas inscrit le moindre point. C'est une première pour lui depuis le Grand Prix de Thaïlande 2022.

MOTO2

SERGENT
GARCÍA

Après les États-Unis, Sergio García décroché sa deuxième victoire dans la catégorie Moto2, en s'imposant une main de maître. L'Espagnol fait coup double en reprenant les reines du championnat tout en offrant le premier doublé de son histoire à son écurie.





SERGENT GARCÍA

Il y a des jours comme ça, où vous avez la sensation que toutes les planètes s'alignent. Et cela a été le cas au Mans, où Sergio García a remporté sa deuxième victoire dans la catégorie Moto2, la troisième seulement dans toute sa carrière en Mondial (il avait signé une victoire en Moto3 lors de sa toute première saison en 2019 à Valence). Et en plus de la victoire, avec son coéquipier, le Japonais Ai Ogura, ils ont signé le premier doublé de l'histoire en Moto2 de MT Helmets - MSI, la structure qui a remplacé l'écurie de Sito Pons.

Son week-end avait démarré timidement dans la séance d'essais libres du vendredi matin avec seulement le 6e temps, en étant le dernier pilote pourvu d'un châssis Boscoscuro (dont on connaît le potentiel, notamment sur une piste sinueuse et rapide comme Le Mans). Mais ensuite, celui qui était deuxième en arrivant en terre mancelle s'est révélé, enchaînant les bons résultats et trustant le haut de la feuille des temps. García s'est ainsi adjugé le deuxième temps en P1 le vendredi après-midi et le deuxième temps en P2 le samedi matin, seulement battu par Manuel González, suffisant pour aller en Q2.

Lors de la séance de qualifications, Sergio García se révèle être un redoutable adversaire, mais pas assez pour obtenir la pole position, qui ira à son ancien coéquipier dans l'équipe de Sito Pons, Aron Canet. Mais il arrivera à être en première ligne, en 3e position, de bon augure pour la course le dimanche.

Au moment de la course, c'est un García plutôt serein (et surtout deuxième du

SERGENT GARCÍA

championnat du monde, à 5 points de Joe Roberts) qui a signé le hole shot dès la courbe Dunlop. Surtout, il a profité de la bousculade dans la chicane Dunlop, provoquée par Albert Arenas, le pilote Gresini, pour s'échapper devant Joe Roberts et Manuel González, pourtant parti en pole.

Et pendant 22 tours, Sergio García s'est littéralement baladé et il a terminé avec 3,174 secondes d'avance sur son coéquipier. Ce dernier (Ai Ogura) s'est classé deuxième après une belle bataille à 4 pour le podium avec Alonso López, Joe Roberts et Aron Canet, qui, malgré sa blessure qui l'obligeait à se déplacer en béquilles jusqu'à sa moto, a fait mieux que résister.

Avec cette nouvelle victoire, Sergio García a repris la tête du championnat à Joe Roberts et s'affirme en ce début de saison comme un sérieux prétendant au titre. Aussi, MT Helmets - MSI, pour sa première saison en Moto2, s'affirme comme un sérieux prétendant au titre équipes. García et son équipe pourront-ils confirmer cette magnifique performance en Catalogne ?

Valentin V.



Avec la deuxième place d'Ai Ogura, l'écurie MT Helmets-MSI signe son premier doublé en Moto2. (image MotoGP)



Premier top 10 de la saison pour le jeune espagnol. (image Ultima Hora)

LE RETOUR D'IZAN GUEVARA

On en avait presque oublié son nom alors qu'il est tout de même Champion du Monde Moto3 2022. Izan Guevara sort la tête de l'eau après une année 2023 en apnée.

L'an passé, l'Espagnol n'a marqué que 20 points en 20 courses. Toujours dans le team Aspar, Guevara a réalisé une performance honorable lors de ce week-end sarthois.

Il est auteur d'une qualification honorable avec une septième place. Il s'est bien battu lors de la course pour récupérer les points de la 10e place.

S'il n'est pas encore sur le devant de la scène, Izan Guevara continue d'appivoiser cette catégorie si difficile qu'est la Moto2. À voir si l'évolution de ce jeune pilote prendra la bonne direction dans les prochains Grand Prix.

Pablo R.

MOTO3

ALONSO REMET LE COUVERT

Après avoir laissé échapper la victoire à Jerez, le Colombien David Alonso se rattrape en venant s'imposer avec une expérience et une intelligence de course remarquable pour la troisième fois de la saison.





Les macarons, c'est italien
non ? (image MotoGP)

ALONSO REMET LE COUVERT

David Alonso ou la force tranquille. Depuis le début de la saison, le pilote colombien affiche une vitesse pure phénoménale. Capable d'aller chercher des chronos sensationnels en essais et en qualifications, il relègue souvent ses adversaires directs à plusieurs dixièmes de seconde, voire à plus d'une seconde. Cette fois encore, au Mans, le protégé d'Aspar Martinez dégoûte la concurrence tellement cela semble facile pour lui.

En essais et en qualifications, David Alonso ne lâche tout simplement pas la première position. Avec un record qu'il bat puis améliore de séance en séance, le Colombien ne laisse pas une miette à ses adversaires. Il signe logiquement la pole position, mais son plus proche rival Daniel Holgado parvient à s'approcher à 11 millièmes de son chrono. Une performance de haut vol sachant que tout le reste du peloton accuse un retard d'au moins 3 dixièmes. Mais en Moto3, ce n'est pas forcément la vitesse qui vous fait gagner, il faut prendre en compte plein d'autres facteurs...

Sur les coups de 11h, le départ de la course est donné, mais Alonso ne semble pas très convaincant. Auteur d'un bon envol, il est instantanément attaqué par Holgado dans la chicane Dunlop. Dans les premiers tours, il continue à perdre quelques places, bien qu'il soit toujours présent dans un groupe de tête très compact, chose que l'on n'avait plus trop l'habitude de voir. On pourrait alors croire que le Colombien est en difficulté, mais en fin de course, sa stratégie semble claire comme de l'eau de roche. À trois tours de la fin, il réalise un freinage d'anthologie lui permettant de dépasser à la fois Holgado

ALONSO REMET LE COUVERT

et Veijer. Holgado lui résiste quelques virages plus tard, et semble être le seul à pouvoir lui tenir tête. Mais dès l'entame du dernier tour, Alonso s'empare des commandes et ne les lâchera pas, malgré un Daniel Holgado très pressant et insistant. À la fin, c'est encore lui qui triomphe ! Holgado et Veijer complètent le podium.

Tout au long de ce week-end mançais, Alonso nous aura montré encore une fois toute l'étendue de son talent en terme de rapidité sur un tour, mais aussi sa remarquable intelligence de course. Jamais il ne s'est inquiété, il a simplement attendu son heure. Sa gestion de course a été parfaite. Après une telle démonstration de force, quoi d'autres qu'un bon macaron pour récompenser tous les efforts fournis !

Erwan R.



Malgré sa deuxième position, Daniel Holgado reperd la tête du championnat. (image MotoGP)

L'AVIS DE LA RÉDAC'

Qui devrait être le coéquipier de Bagnaia en 2025 ?

JORGE MARTÍN

Jorge Martín terminera à la fin de la saison sa 4e année de partenariat avec Pramac et il y mettra sûrement un terme. Lui qui a d'innombrables fois exprimé son souhait de rejoindre l'équipe d'usine Ducati serait pour moi le candidat parfait pour accompagner Francesco Bagnaia.

Dans un premier temps, je pense qu'en terme de performance, Jorge Martín est indéniablement légitime à ce guidon. Il mène le championnat avec 38 points d'avance, il est stratosphérique et semble avoir beaucoup appris lors de la saison dernière, où il avait fini second au championnat. D'ailleurs, Ducati pourrait se retrouver avec un duo regroupant le champion et le vice-champion de l'année dernière. Si la firme italienne réussit à les réunir dans la même équipe, ça pourrait être bénéfique pour eux également, car Bagnaia et Martín sont tous deux de la même génération, évoluent ensemble depuis maintenant de nombreuses années et ont d'ailleurs été coéquipiers en Moto3 en 2015 et 2016.

Promouvoir l'Espagnol dans leur équipe d'usine serait une concrétisation pour les 2 parties, mais également une manière de garder le Madrilène à leurs côtés car, il l'a fait savoir, il sera dans une équipe usine en 2025, chez Ducati ou non. Le jeune pilote Pramac, âgé de 25 ans, pourrait assurer performance et longévité aux Italiens. Tous les points étudiés ont de quoi mettre de bons arguments du côté de l'Espagnol. Cependant, la concurrence est rude et on est impatient de connaître la décision de Ducati et de ses cerveaux.

Mathys P.

MARC MÁRQUEZ

Après quatre années de cauchemar, Marc Márquez est de retour aux avant-postes au guidon de sa Ducati Gresini. Ses performances ne laissent pas insensible la firme de Bologne qui pense à l'octuple champion du monde pour compléter son line-up 2025 aux côtés de Francesco Bagnaia. Mais la mérite-t-il réellement ?

Marc Márquez semble avoir retrouvé toute sa superbe en plus de son sourire, et cela fait du bien au MotoGP. En effet, les courses sont plus animées et le public semble être à fond derrière lui. Le natif de Cervera a parfaitement compris le fonctionnement de sa GP23. Par conséquent, le retour au sommet de Marc Márquez doit selon moi pousser Ducati à le promouvoir chez les Rouges. D'une part, Marc Márquez est une « bête marketing » comme l'a dit son rival Jorge Martín. Ducati doit s'appuyer là-dessus. En effet, Ducati pourrait vendre plus de motos dans le commerce. D'autre part, Márquez

L'AVIS DE LA RÉDAC'

Qui devrait être le coéquipier de Bagnaia en 2025 ?

est l'un des pilotes avec le plus d'expérience sur la grille. Le pilote espagnol a passé 11 ans chez Honda, une moto radicalement différente de la Ducati en termes de pilotage. Il pourrait permettre de faire évoluer la Desmosedici qui se pilote exclusivement avec l'arrière de la moto. Le pilotage avec l'avant reste son plus gros point faible. À cela, on peut rajouter l'aspect relationnel. Il y a beaucoup de respect entre Márquez et Bagnaia. L'entente serait sûrement plus simple qu'avec Jorge Martín. Quoi qu'il en soit, on devrait être vite fixé puisque la décision de Ducati doit intervenir lors du GP d'Italie, sur le tracé du Mugello...

Pierre S.

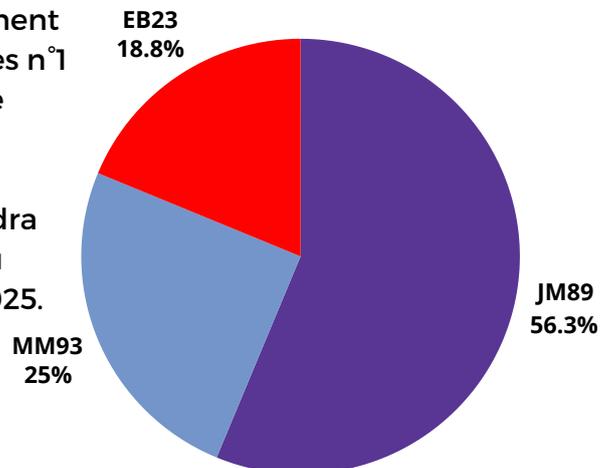
ENEAS BASTIANINI

Aujourd'hui, Enea Bastianini est le pilote de l'écurie officielle Ducati et pour l'instant, il fait un bon travail. Pourtant, il est assez difficile de le juger au guidon officiel.

Arrivé l'an dernier dans l'équipe officielle Ducati, après un passage chez Avintia en 2021 et chez Gresini en 2022, il s'est blessé dès le début de la saison 2023, au GP du Portugal et n'a vraiment pris le guidon de cette Ducati officielle qu'au Mugello. Ensuite, il a eu du mal à s'adapter à la Desmosedici GP23 (il disposait d'une Desmosedici GP21 lorsqu'il était chez Gresini). S'en est suivi une nouvelle blessure contractée après le GP de Catalogne, qui l'a éloigné des Grands Prix ensuite du GP de Misano à celui du Japon. Revenu en Indonésie, il a repris confiance, décrochant une victoire en Malaisie la saison dernière.

Aujourd'hui, ses résultats sont plus conformes aux attentes des rouges, avec notamment une deuxième place dans la course principale du GP du Portugal et une troisième place dans la course principale du GP des Amériques. Maintenant, reste à savoir quel est l'objectif des rouges : avoir clairement un pilote n°1 et un pilote n°2, ou avoir deux pilotes n°1 et potentiellement une guerre interne au sein de l'équipe ? Si l'on est dans le premier cas, alors Bastianini est aujourd'hui le meilleur pilote dans cette configuration. Dans le deuxième cas, il faudra que Bastianini augmente légèrement son niveau pour conserver son guidon chez les rouges en 2025.

Valentin V.



RÉSULTAT DU SONDAGE WGP : "SELON-VOUS, QUI DEVRAIT ÊTRE COÉQUIPIER DE BAGNAIA EN 2025 ?"

LES NOTES

FÉLICITATIONS

Marc Márquez et Jorge Martín ont été tous les deux de grands animateurs du GP de France, que ce soit dans la course sprint, où l'un a gagné huit positions au départ et l'autre l'a dominé comme d'habitude, mais également dans la course principale où ils terminent respectivement 2e et 1er. En attendant mieux pour Marc Márquez sur la suite de la saison.

COMPLIMENTS

Au Grand Prix de France, trois autres pilotes se sont distingués et méritent les compliments. Francesco Bagnaia, malgré un abandon en course sprint, a réussi à sauver les meubles dans la course principale, même s'il perd de précieux points au championnat. Enea Bastianini, lui, s'est plutôt bien comporté, notamment dans l'optique de 2025 et du deuxième guidon chez les rouges. Quant à Brad Binder, parti 22e, a profité de la première chute en course de Pedro Acosta pour remporter, au Mans, le titre honorifique de meilleure KTM en course, 8e.

ENCOURAGEMENTS

Alex Márquez et Franco Morbidelli évoluent depuis le début de la saison dans l'ombre de leurs coéquipiers respectifs (Marc Márquez et Jorge Martín) qui eux jouent aux avant-postes. Pourtant, ils ont signé de belles performances au Mans, mais ils savent qu'ils doivent faire mieux pour espérer garder leurs guidons respectifs la saison prochaine. Mention spéciale pour Franco Morbidelli qui continue sa phase d'apprentissage de la Ducati Pramac, lui qui s'est gravement blessé avant le début de saison lors d'un test à Portimao, et qui n'avait pas pu participer aux tests de pré-saison.

MISE EN GARDE

Dans ce Grand Prix, deux pilotes se sont distingués négativement. Marco Bezzecchi a complètement raté son week-end, avec deux chutes pourtant évitables. Le jugement paraît sévère, mais n'oublions pas que la saison dernière, il a pendant longtemps été un prétendant au titre mondial. Quant à Luca Marini, il fait face à une Honda capricieuse et son début de saison ressemble à un long chemin de croix, lui qui n'a toujours pas marqué le moindre point cette saison. Pourra-t-il inverser la vapeur ?

LE GRAND PRIX

Le Grand Prix de France est un rendez-vous prisé des pilotes mais également du public du monde entier. Et le succès était au rendez-vous car 297 471 spectateurs se sont rendus au circuit au total des trois jours. Pourtant, malgré un bilan positif de ce côté, la course du dimanche a été un peu terne, avec quelques batailles mais sans plus. Il a certainement manqué d'un élément perturbateur comme la pluie.

15,70/20

PROGRAMME TV



Vendredi 10 mai

Canal + Sport 360	08h30	Essais 1 MotoE
	09h00	Essais Libres Moto3
	09h50	Essais Libres Moto2
	10h45	Essais Libres 1 MotoGP
	12h25	Essais 2 MotoE
	13h15	Essais 1 Moto3
	14h05	Essais 1 Moto2
	15h00	Essais MotoGP
	16h15	Qualifications MotoE

Samedi 11 mai

Canal + Sport 360	08h40	Essais 2 Moto3
	09h25	Essais 2 Moto2
	10h10	Essais Libres 2 MotoGP
	10h50	Qualifications MotoGP
	12h15	Course 1 MotoE (8 tours)
	12h50	Qualifications Moto3
	13h45	Qualifications Moto2
	15h00	Course Sprint (12 tours)
	16h10	Course 2 MotoE (8 tours)

Dimanche 12 mai

Canal + Sport 360	09h40	Warm-Up
	11h00	Grand Prix Moto3 (18 tours)
	12h15	Grand Prix Moto2 (21 tours)
Canal +	14h00	Grand Prix MotoGP (24 tours)

RÉSULTATS

MotoGP					
1 VAINQUEUR 89 J. Martín Ducati 41:23.709 1'31.557	2	93 M. Márquez	+0.446	1'31.463	Ducati
	3	1 F. Bagnaia	+0.585	1'31.531	Ducati
	4	23 E. Bastianini	+2.206	1'31.107	Ducati
	5	12 M. Viñales	+4.053	1'31.561	Aprilia
	6	49 F. Di Giannantonio	+9.480	1'31.403	Ducati
	7	21 F. Morbidelli	+9.868	1'31.829	Ducati
	8	33 B. Binder	+10.353	1'31.865	KTM
	9	41 A. Espargaró	+11.393	1'31.447	Aprilia
	10	73 A. Márquez	+13.442	1'31.940	Ducati
	Moto2				
1 VAINQUEUR 3 S. García Boscoscuro 35:20.709 1'35.907	2	79 A. Ogura	+3.174	1'35.871	Boscoscuro
	3	21 A. López	+3.704	1'35.952	Boscoscuro
	4	16 J. Roberts	+3.764	1'36.020	Kalex
	5	35 S. Chandra	+3.935	1'35.881	Kalex
	6	44 A. Canet	+4.511	1'35.796	Kalex
	7	54 F. Aldeguer	+4.811	1'36.035	Boscoscuro
	8	14 T. Arbolino	+6.811	1'35.053	Kalex
	9	75 A. Arenas	+8.831	1'36.198	Kalex
	10	28 I. Guevara	+14.215	1'36.175	Kalex
	Moto3				
1 VAINQUEUR 80 D. Alonso CFMoto 34:00.058 1'41.412	2	96 D. Holgado	+0.105	1'41.412	GasGas
	3	95 C. Veijer	+0.242	1'41.447	Husqvarna
	4	78 J. Esteban	+0.476	1'41.059	CFMoto
	5	48 I. Ortolá	+0.612	1'41.418	KTM
	6	31 A. Fernández	+0.797	1'41.228	Honda
	7	6 R. Yamanaka	+0.958	1'41.337	KTM
	8	99 J. Antonio Rueda	+1.035	1'41.331	KTM
	9	24 T. Suzuki	+1.101	1'41.384	Husqvarna
	10	36 A. Piqueras	+2.163	1'41.342	Honda

CHAMPIONNATS

MotoGP				
LEADER 89 1 J. Martín Ducati 129 Points	2	1 F. Bagnaia	91 -38	Ducati
	3	93 M. Márquez	89 -40	Ducati
	4	23 E. Bastianini	89 -40	Ducati
	5	12 M. Viñales	81 -48	Aprilia
	6	31 P. Acosta	73 -56	GasGas
	7	33 B. Binder	67 -62	KTM
	8	41 A. Espargaró	51 -78	Aprilia
	9	49 F. Di Giannantonio	47 -82	Ducati
	10	72 M. Bezzecchi	36 -93	Ducati
	Moto2			
LEADER 3 1 S. García Boscoscuro 89 Points	2	16 J. Roberts	82 -7	Kalex
	3	54 F. Aldeguer	63 -26	Boscoscuro
	4	79 A. Ogura	63 -26	Boscoscuro
	5	21 A. López	54 -35	Boscoscuro
	6	44 A. Canet	48 -41	Kalex
	7	18 M. González	46 -43	Kalex
	8	75 A. Arenas	36 -51	Kalex
	9	52 J. Alcoba	30 -59	Kalex
	10	24 M. Ramírez	29 -60	Kalex
	Moto3			
LEADER 96 1 D. Holgado GasGas 94 Points	2	80 D. Alonso	93 -1	CFMoto
	3	95 C. Veijer	62 -32	Husqvarna
	4	48 I. Ortolá	50 -44	KTM
	5	66 J. Kelso	42 -52	KTM
	6	64 D. Muñoz	38 -56	KTM
	7	6 R. Yamanaka	35 -59	KTM
	8	78 J. Esteban	33 -61	CFMoto
	9	36 A. Piqueras	32 -62	Honda
	10	31 A. Fernández	31 -63	Honda

CRÉDITS

UNE

Paris-Normandie

REVUE DE PRESSE

MotoGP

5

MOTOGP

MotoGP

17

MOTO2

MotoGP

21

MOTO3

MotoGP

